

BRANDONS 2002

116^e année

Le numéro Fr. 5.-

le bourdon

Editeur resp: L'Essaim du Bourdon, case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Rédacteur responsable: Jean Bourdeux et Hall Afey

KERNEN: L'EXIL!





CONSTERNATION : YVERDON N'AURA PAS DE CASINO !..



Edito



Attachez vos ceintures. Le Bourdon déco(lle)nne, une fois encore. Direction le bord du lac où nous attend Olivier Kernien, dont le siège éjectable a parfaitement fonctionné puisqu'il se retrouve parachuté à Expo 02.

Aux dernières informations Mario Corti serait, lui, en liste d'attente, il pourrait diriger le pavillon des Douleurs et de la Misère (la nouvelle compagnie qu'il a fondée avec les administrateurs de la BGV et ceux de 4M).

Quand à Christiane Layaz - et ça c'est une bonne surprise - elle n'est pas laissée pour compte, certains la voient déjà caissière-adjointe de la soirée choucroute des ADPMDE (Association des Petites Mains de l'Expo), à moins qu'elle ne prenne la direction des finances de Cheseaux-Noréaz pour prouver qu'avec elle, même les riches finissent par être pauvres.

A noter encore la nouvelle présentation de notre canard préféré. Vaguement inspirée de "l'illustre trait" mais en mieux, la mise en page du Bourdon se veut plus attrayante, dynamique et efficace, tout le contraire du Commandant Morend qui s'occupe de sa police comme Charles Favre de son département: c'est mou, peu fiable mais souvent rigolo!

Bref, l'Essaim au grand complet (et aux petites vestes aussi: c.f. Charles Mouquin) vous souhaite d'excellents Brandons. Et à l'année prochaine!

La rédaction

SOMMAIRE

Spécial Nelly et Keke

L'édito par Kiwi de la Cure d'Air	3
Qu'ils sont beaux nos people à nous par Isabelle de la Trifouillette	4-5
Sur le grill Olivier Kernien et Rémy Jaquier par Jimikiwi	9
Chaude (comme le Blick) l'actualité régionale par l'Essaim révolté	12-13
Après 61 jours et une matinée par les rois de la Bèze	15
Dossier Spécial Erections par les épines de l'Essaim	16-17
Sports et Loisirs par le Comuto à Cornu	19
Brandons Yverdon, demandez le programme ! avec les adresses des salons de massage	21
Dossier Spécial Expo.02 avec une interview exclusive de Pipi Frist sur la queue du fenouil	22-23
Les nouveaux diagrammes de Canal NV (avec l'électrocardiogramme du président)	29
L'ABC plutôt XXX ou les aventures scabreuses de Pluto	31



UNE SUCETTE À CHRISTIANE LAYAZ

Elle ne méritait vraiment pas ça notre chère Christiane. Elle symbolisait le dévouement. Décomptez vous-mêmes : vice-syndique, sainte patronne des finances communales, juge au Tribunal de district, membre du Conseil de Fondation de la Fareas, présidente de la Coopérative des Pugessies... et j'en passe. Et voilà que d'un coup de revers de manche, à deux encablures de la retraite, l'inamovible baronne socialiste est rejetée par les siens. Pour la consoler, le bourdon lui offre une sucette... au miel bien sûr.



LE BALAI DE CHIOTTE ALAIN QUARTIER

Le directeur d'Y-Parc en a justement utilisé un pour retrouver son natel tombé dans une bouche d'égout. Quelques heures plus tard, il tenait conférence de presse pour annoncer cette terrible nouvelle. La technologie qui prend le chemin de la step, quel symbole pour Y-Parc...



LA PRÉFÈTE À L'ASSAUT DE KERNEN

LA PRÉFÈTE QUI AFFIRME NE PAS FAIRE DE POLITIQUE: CELA FAIT HURLER DE RIRE, Y COMPRIS À DROITE. MAIS IL Y A MIEUX. DURANT LES ÉLECTIONS COMMUNALES, ELLE S'EST ENTRAÎNÉE AVEC DES TROUPES D'ÉLITE POUR RENVERSER ET ÉLIMINER OLIVIER "BEN" KERNEN, SI SON ENNEMI DE TOUJOURS ÉTAIT RÉÉLU. MASSACRE IL Y A BIEN EU, MAIS SEULEMENT PAR LES URNES.

Les banques se protègent !



Raiffeisen: une banque pour ceux qui en ont !



Raté !

"Vous n'imaginez pas tout ce que Mercedes peut faire pour vous."

La célèbre marque allemande a sorti un modèle tout exprès pour Olivier Kernén afin qu'il ne fasse pas trop riche. Raté !

Hommage à JAL

Le Bourdon a l'immense tristesse de faire part de l'éviction du réd en chef du canard local Jacques-Antoine Lombard, surnommé JAL. La nouvelle surprendra beaucoup d'Yverdonnois, qui ignoraient que la feuille avait un patron. A leur décharge,

il faut dire que la conduite du quotidien, et celle plus générale de toute la société, a plus souvent fait penser à un épisode de X-Files qu'à un modèle de gestion économique. Sur JAL, nous n'en dirons pas plus. Il est vrai que le plus bel hommage lui a déjà été rendu sous la plume de son président Daniel Burri. C'était le jour même de son départ : une photo de JAL en première page, des propos dithyrambiques et larmoyants de Burri. Dans le genre faux-cul, on a rarement fait mieux. Le Bourdon ne tient donc pas à en rajouter, si ce n'est pour rappeler que le gaillard était à l'écoute de son temps, égayant ses semaines de 30 heures par de fréquentes petites virées à la rue de la Plaine. A l'écoute donc de son temps et des glaçons qui s'entrechoquent dans le verre de Ricard. Un style, une époque, un maître en la matière...



SANTÉ SYNDIC!

Trente-six ans de politique communale. Un record. Pierre Gasser est passé partout : Conseil communal, qu'il a présidé, municipalité et, pour couronner le tout, douze années de syndicat. En bon pont radical, Pierre, à l'occasion banquier (Crédit Foncier Vaudois) et toujours notaire, contrôlait tout son monde. Et pour le reste, il y avait rapport tous les jours au Cheval Blanc. Mais à l'aube de la soixantaine, le bailli de la rue Basse a décidé de prendre ses distances. Dorénavant, il s'accordera du bon temps du côté de Valencia et remplacera le Bonvillars par le Jumilia. Hasta la vista alcalde !

GRAND HÔTEL DES BAINS



★ ★ ★ ★ ★

Un camping cinq étoiles !

Des caravanes de gitans qui squattent le parking du Grand Hôtel ! Notre syndic défroqué Kéké n'en croyait pas ses yeux. Cela faisait un peu chenit aux abords du fleuron de l'hôtellerie locale. Mais le locataire du château d'Entremont a failli avaler sa langue de travers lorsque son collègue Treyvaud, président du Titanic voisin, lui a révélé qu'il s'agissait de clients gravement atteints dans leur santé, venus subir une électrothérapie de la dernière chance. Encore une idée lumineuse à Ogay pour faire exploser le chiffre d'affaires. A défaut d'engranger des devises, nos lascars ont permis à un charlatan américain de soutirer des milliers de dollars à des mourants. Bien peu reconnaissant, le vil individu s'est tiré sans régler la note. Rien de bien grave : on n'est pas à une ardoise près. Mais nos promoteurs d'opérette risquent d'avoir à s'acquitter de la leur devant la justice. Décidément, il n'y a pas que l'eau qui est sulfureuse dans le coin !

GRANDSON FIN DE RÈGNE

Pour une veste, c'est une veste ! Pauvre Daniel. Et dire qu'il se voyait déjà grand Kalife après la retraite de son ami Pierre le notaire. Depuis des années, l'arbitre-volleyeur-chef de section-patron d'école (c'est du moins ce qu'il croyait) a œuvré pour parvenir au poste suprême de Bailly des Bocans. Et voilà que le peuple le jette comme un vieux chiffon. Le peuple ? Surtout les roillegosses du Vieux-Collège et de Borné-Nau. Car à force de se mêler de tout, l'ami Daniel a fini par se les mettre à dos. D'abord, Jean-Pierre, le directeur, s'est enfui à la HEP de Lausanne. Puis ses adjoints ont refusé de prendre le relais. Au point que le superpréfet a dû mettre la surmultipliée pour ramener la paix dans le poulailler. En vain. Francine de Lausanne, sainte patronne de la formation, a fini par déléguer des administrateurs provisoires. Mais à toute chose malheur est bon : Daniel, infatigable coureur de comités, pourra enfin recharger ses batteries. Chez Leclanché bien sûr !

FAÇADE DU CHÂTEAU BLANCHIE YVERDONNOIS CHOQUÉS...





Une fois n'est pas coutume, Le Bourdon s'est offert un interviewer de luxe: Thierry Ardisson. Bienvenue donc dans l'univers de *Tout le Monde en parle*.

Interview DERNIER COUP

Monteur en téléphones de formation, on s'accorde à dire qu'il n'a pas été si gauche que cela pour graver l'échelle sociale. Les socialistes lui reprochent ses airs de royaliste. Il avait des ambitions pour le

Conseil d'Etat: il a fini 9ème lors des élections à la Municipalité d'une ville de seconde zone. Accueillons donc chaleureusement Monsieur Olivier Kernen !

Dernier coup dur ?

Vous avez une autre question ?

Dernier coup de cœur ?

Et bien, Mesdames et Messieurs, j'ai eu récemment un coup de cœur pour la nouvelle Mercedes. J'en ai plusieurs mais celle-là c'est autre chose... Elle m'a tout de même coûté en partie les élections !

Dernier coup d'œil ?

Je peux bien vous le révéler aujourd'hui, j'ai réservé mon dernier coup d'œil à ma photo aux côtés de tous les anciens syndics de la Ville d'Yverdon-les-Bains dans la salle des pas perdus de l'Hôtel de Ville, au dessus du local des archives communales. Je ne peux que me laisser gagner par une certaine nostalgie, Mesdames et Messieurs, en pensant à cet instant. D'autant plus quand j'ai constaté à ce moment-là que l'on n'avait jamais pu m'encadrer...

Dernier coup de langue ?

J'ai mis un coup de langue dernièrement sur un timbre-poste pour envoyer mon dossier de candidature à la Présidente de l'Expo 02. Et ça colle !

Dernier coup de folie ?

Je crois sincèrement que mon dernier coup de folie résidait dans la volonté ferme de me présenter au Conseil d'Etat.



Don Kekemilo... "Jaquier... t'as pas mis de cravatte...?"

Dernier coup de poker ?

Mes détracteurs vous diront que mon dernier coup de poker était de me présenter au second tour des élections municipales, mais en ce qui me concerne, Mesdames et Messieurs, je peux vous le garantir, je l'ai fait pour ma ville et en toute bonne foi.

Dernier coup de fil ?

Vous faites sans doute allusion à mon premier métier ?

Dernier coup de chapeau ?

Je donnerai ce coup de chapeau à Marc-André Burkhard qui a tout de même réussi, je ne sais par quel miracle – sans doute le même miracle qui m'a expulsé – à être élu. Marco nous prouve au moins une chose : avec rien on peut déjà faire beaucoup.

Dernier coup de bol ?

Un job à l'Expo.

Dernier coup monté ?

Posez cette question aux ouvriers des ateliers CFF et aux fonctionnaires communaux qui m'ont tous rayé de leur bulletin de vote.

Dernier coup de rein ?

Vous avez une autre question ?

Dernier coup de pub ?

Soyez nombreux à visiter mon Expo !

Interview PREMIÈRE FOIS

Géomètre suisse sans aucune forme de démesure, cet invité a su profiter de la chute du socialisme pour s'octroyer le plus beau fauteuil de sa ville. C'est un visionnaire politique malgré un regard qui nous

fait plutôt penser à Gérard Lenormand rêvant d'être président. Il se dit angoissé et on peut le comprendre quand on sait par qui il est entouré dans sa municipalité. Applaudissons Rémy Jaquier !

Premier surnom ?

Je ne sais toujours pas pourquoi mais, gamin, on m'avait attribué un surnom indien : Œil de Caméléon.

Premier choc ?

La naissance de ma fille : mon épouse et moi nous nous sommes demandés "Par quel miracle avons-nous pu engendrer une si jolie gamine ?"

Premier objet fétiche ?

Depuis toujours, j'ai gardé secrètement un vieux bac en plastique. Aujourd'hui, il trône sur mon bureau, j'y entasse les dossiers à traiter dans le cadre de la municipalité. Si vous voulez je peux vous montrer une photo... j'en ai une dans mon portefeuille.

Premier mensonge ?

Avant d'être élu syndic, j'avais encore pu éviter d'en dire. Mais désormais...

Premiers remords ?

Pourquoi me suis-je un jour intéressé à la politique ???

Première fois envie de se suicider ?

Lorsque j'ai vu ma fille sur Canal NV !!!

Premier ennemi ?

Sans aucun doute, et ce n'est pas ma femme qui me contredira, mon obsession de la perfection.

Première injustice ?

Ça ne se voit pas ?

Premier disque ?

Un disque de Jo Dassin.

Premier casting ?

Pour la collection Emmaüs.

Premier trac ?

La première séance de la Municipalité, j'en n'ai pas dormi de toute la nuit... Je savais qu'à droite nous étions majoritaires, mais j'étais angoissé par l'idée que Marco ne soit pas à la hauteur.

Première idole ?

Delida.

Première rupture ?

C'était avec l'anévrisme, j'avais 1 an.

Premiers doutes sur le futur ?

La première fois que j'ai vu qui formait la Municipalité.

Première angoisse ?

La première fois que j'ai cru avoir perdu mon bac de plastique... c'est ma fille Mousse qui l'avait pris pour faire ses besoins.

Première chose que vous faites le matin en vous réveillant ?

Je téléphone à mon associé afin de savoir s'il tient le coup tout seul.

Votre dernière volonté si vous deviez mourir là, maintenant ?

Ah mon Dieu ! Si on pouvait oublier que ma fille chérie fut un jour élue Miss Nord Vaudois...



...Et Frère Remy (sérieux):

"et toi t'as pris une jolie veste!"

LES GUGGENMUSIKS INTERDITES DE BISTROT

DEHORS!!!!
ON S'AMUSE
PASSEZ COMME ÇA
A L'INTERIEUR
...





YVERDON À COUTEAUX TIRÉS!

La mince Préfète du bout de la Plaine n'en a pas tellement fait Etat. Mais on a appris que quand elle part en avion du côté de Lugano pour parler de ses chers romanichels aux Tessinois, elle aurait pu laisser ses deux inséparables couteaux suisses à la maison. Ça lui aurait évité d'engueuler le personnel de sécurité de l'aéroport... qui lui a quand même piqué ses canifs chéris: mais attention, depuis elle les a récupérés.

CASINO Il ne suffit pas de jouer à la roulette

Ainsi donc, la minitropole du Nord vaudois n'aura pas de casino. Ogay des thermes, Vallot du tourisme et Kéké d'Entremont ont beau eu expliquer que notre Rotonde valait bien le Ruhl, rien n'y a fait. Même pas le lobbying de la Romande des Jeux ni les entretiens de Coutaz. Ce dernier, comme d'habitude, jouait gagnant en misant sur deux chevaux: Yverdon et Ouchy. Il s'est ramassé. Classé douzième, le projet yverdonnois a devancé celui de la capitale. Ce qui n'est déjà pas si mal. Mais nos édiles espéraient beaucoup mieux. Entraînés au jeu de la roulette (avec les finances), ils se voyaient déjà crier banco. Le contribuable n'a qu'un regret: avoir raté l'occasion de refile le Grand Hôtel à la Romande des jeux. Avec le Château d'Ouchy, la filiale de la LoRo aurait pu créer une chaîne lacustre sponsorisée par la Galère.

DRÔLES D'OISEAUX À GRANDSON

Avec les années, le préfet au nom d'oiseau n'a pas changé d'un iota. Régent il a été, régent il restera. Ces sales gamins – même s'ils ont grandi – sont et restent ses élèves. D'ailleurs, ses assemblées de syndics ressemblent à des classes d'école d'il y a trente-cinq ans. C'est lui et lui seul qui parle. Ce qui n'a pas empêché l'ex-instituteur devenu préfet d'assermenter un citoyen... français au Conseil communal d'Onnens. Il est vrai que les perdrix n'ont pas de frontière.

Chantier des Bains Ils nous donnent le tournis

Les hommes au pouvoir ont tous une obsession: laisser une trace indélébile de leur passage. Kéké a ainsi décidé de rénover l'avenue des Bains pour en faire un corso digne des Champs-Élysées. Rien de plus normal lorsqu'on sait que le célèbre boulevard yverdonnois compte à ses abords quelques-uns des établissements les plus prestigieux de la ville. Mais dans cette avenue, il n'y a pas que les ronds-points qui font perdre la tête. Si les hôtes de la capitale du Nord vaudois n'ont aucune chance de passer la nuit au château d'Entremont, à moins d'en débiter le locataire, le prix du gîte et de la table au Grand Hôtel voisin pourrait bien leur donner le tournis. Au point de lui préférer le Brésil voisin

où boisons et plantes tropicales se donnent à des tarifs promotionnels. Les mauvaises langues prétendent même que Jacques de la Prairie, ébahi par le succès commercial des courtisanes du motel, envisagerait de quitter ses fourneaux pour diriger un lupanar!



L'Ecaille: mayoles jusqu'au bout!

Les membres de l'Ecaille, société des pêcheurs du lac, ne vont pas oublier de sitôt l'ouverture de janvier dernier. Au terme d'une journée passée à se les cailler sur la mare, ils sont tous rentrés bredouilles au port. A défaut de fêter les prises imaginaires, ils ont noyé leur chagrin. Et pour clore cette journée unique, deux d'entre eux ont été pris à partie par un quidam perché sur son pick-up Chevrolet. Le conducteur se montrant irrévérencieux, nos pêcheurs émérites ont requis l'intervention de la force publique par le 117. Là encore, ce fut un coup d'épée dans l'eau. A Lausanne, on leur fit remarquer qu'ils se trouvaient sur le territoire de la force

municipale. Et avant que les foudres à Morend ne débarquent, notre impétueux contradicteur avait levé le camp... suivi à distance par un pêcheur encore un peu frais. A Onnens, la proie a disparu, bien avant qu'une casquette ne pointe à l'horizon. Peu enclins à encaisser une nouvelle défaite, nos pêcheurs humiliés ont déposé plainte pour menaces et injures. Tout ça pour s'entendre dire que s'ils maintenaient leur requête, tous les membres de l'Ecaille seraient soumis rétrospectivement à l'étylomètre. Face à tant de médisance, nos deux plaignants ont battu en retraite. Désormais, ils étoufferont leur rage en rongeant un poulet bien doré.



Centre sportif aux Isles

Echauffement en catimini

Paul-Arthur Treyvaud vous l'expliquera : ce n'était pas une inauguration, il n'y avait pas d'invités, mais c'était une inauguration quand même, avec petits verres et petits fours. Normal, à la veille des élections communales, nos chers élus tenaient à se mettre en valeur. Histoire de rappeler aux électeurs qu'ils repartaient pour un tour. Pas un tour de piste parce que pour le moment, le super centre sportif de la capitale du Nord vaudois ne dispose que d'une ligne droite. Au bout, c'est l'Inconnue. Il paraît que les édiles ont été confrontés à

un problème épineux : fallait-il tirer le premier virage à gauche ou à droite, ou foncer tout droit au risque de couper définitivement les ailes de la collectrice sud ? Les électeurs eux n'ont pas hésité. C'est bien un coup à droite qu'ils ont amorcé. Au train où la nouvelle muni a démarré, la ligne de départ sera bientôt touchée. D'ailleurs, ils viennent de déterrer un règlement vieux de dix ans pour réinstaurer la censure municipale. Kéké avait inventé la Pommade. Paul-Arthur va nous sortir le vernis. Il paraît que c'est plus lisse !



Paul-Arthur Treyvaud au chronomètre : vas-y Fofo, tes jours à la Muni sont comptés.

Marcel et ses chalets

Un conseil : évitez de partir à la montagne avec Marcel "OTTY" Vallotton. Car entre lui et les chalets, il y a comme une relation conflictuelle qui devient de plus en plus dangereuse. Voyez lors du Marché de Noël 2000. Ses chalets de la place Pestalozzi avaient pris l'eau à la moindre goutte de pluie, sans parler de fréquentes coupures d'électricité. Rebelotte en décembre 2001. Le Marché de Noël n'avait pas commencé que la moitié des chalets se retrouvaient à terre, balayés par un coup de vent. Certaines mauvaises langues affirment qu'il s'agissait d'un coup du destin bienvenu, eu égard aux kitscheries proposées par les exposants. Las ! La force du mauvais goût l'a finalement emporté, les trous à rats ayant été reconstruits. Marcel n'est d'ailleurs pas fou. Son prochain bureau ne se trouvera pas dans un chalet, mais dans un ancien stand de tir, qui paraît a priori plus solide. C'est en revanche ses voisins provisoires du Pavillon vaudois qui peuvent s'inquiéter. Car lorsque Marcel passe, c'est l'éphémère qui trépassé. !



LA SERPENTINE EN VEDETTE À LAUSANNE

Accueillie en grande pompe dans la capitale vaudoise, le véhicule révolutionnaire développé en partenariat avec Leclanché, a charmé les spectateurs sur les quais d'Ouchy. Et éblouit les journalistes dont on connaît le penchant immodéré pour tous les jouets prétendument écologiques. Le hic, c'est que cet engin de transport révolutionnaire, guidé par un fil placé dans le sol, s'est planté, faute de contact. Mais qu'importe, le fabricant d'accumulateurs yverdonnois a fait appel aux bonnes vieilles méthodes pour sauver la démonstration du naufrage. Tu as raison Didier, rien ne vaut une bonne vieille batterie pour faire avancer une voiture.

YVERDON RUE PESTALOZZI LES ÉCRITS VOLENT

Par un beau jour d'été, le plus grand assureur national (entendons-nous bien, le plus grand en cm et de La Nationale) certainement pressé par un rendez-vous humide, afin de pouvoir s'installer confortablement à l'intérieur de sa Volvo blanche, vu son gabarit de 200 cm de haut, a mis ses innombrables dossiers clients sur le toit de celle-ci pour se faciliter la tâche.

Oubliant ceux-ci, voilà qu'après un démarrage foudroyant, les dossiers s'en volent à sa barbe au beau milieu de la rue Pestalozzi où les passants ont tout d'abord cru à une violente chute de neige.

Les plus surpris, ce sont les employés de la Nationale Assurances qui n'avaient jamais vu autant de personnes arriver dans leur bureau, celles-ci venant tout simplement leur rapporter les dossiers volants tandis que notre Pierre-Georges en ce moment devait sûrement être dans une séance en sous-sol.

Moralité : quand on connaît le grand barbu, l'on peut dire qu'avec lui, non seulement les paroles volent mais les écrits aussi.

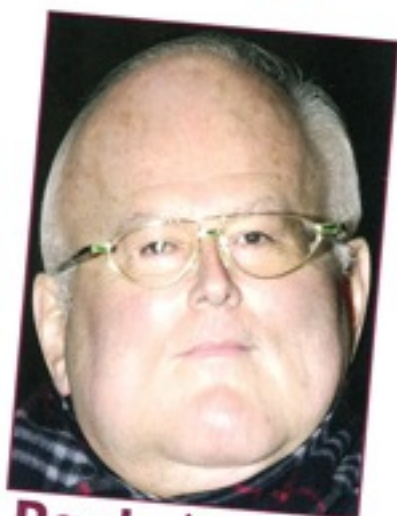
Après 61 jours et une matinée



L'usure du pouvoir



Rémy



Paul-Arthur



Marc-André



Daniel



Hélène



Charles



Jean-Daniel



DITES-LES AVEC DES FLEURS...

Quelques minutes avant la cérémonie de renouvellement des autorités communales d'Yverdon-les-Bains la stupéfaction de la sémiante présidente du Parti Radical atteignit un pic d'une telle puissance qu'elle parvint, ce n'est pas peu, à imprimer aux illustres mandibules une spectaculaire succession de mouvements réflexes : contre toute attente et en dépit d'accords préalables limpides, ces grands pains de libéraux aux sourires satisfaits tentaient de dissimuler deux énormes bouquets de fleurs destinés à leurs candidats municipaux victorieux.

- On avait dit " triomphe modeste ", on avait dit " pas de fleurs ", on avait dit " on laisse ces indécidables à gauche ", alors quoi !

La fière bouche, terreux, dit-on, des tribunaux vaudois, se tord sur un rictus et souffle trois jurons que l'histoire, compatissante, ne retiendra pas. Trahison ! Les libéraux seraient fleuris et pas les nôtres ! Cavaliers seuls ? Morpions solitaires, oui !

Et la nettement moins sémiante présidente d'envoyer quelques sbires courir les fleuristes nantis d'une mission de la plus haute importance : dénicher et ramener deux bouquets qui ne fassent pas misère. Et qu'ça saute !

Passent les lentes minutes d'angoisse et les bouquets bruisants de cellophane sont là. Na et toc, triomphe, encore émue, la brillante avocate. L'incident diplomatique est étouffé, les fleurs distribuées et les bisous aussi, moments d'orgueil, moments de gloire, ça fait du bien, c'est pas trop tôt, et tout le tintouin.

Tout est accompli... Tout ? Non : voilà que notre pastoral Syndic opte pour l'élégance et refille son bouquet à la nouvelle municipale, une popiste peut être, mais une femme tout de même.

- Sadique, murmure Hélène à l'oreille du Syndic (ou alors : Syndic, murmure Hélène à l'oreille du sadique... avec elle on ne sait jamais trop ce qu'elle dit).
 - Salopard ! mes fleurs, explose Gloria estomaquée.
 - Ça alors, quel beau geste, admire Claude-Anne que son mari surprend, parfois.
- Tout est accompli.

Tout ? Non : la cérémonie terminée, fleurs et autres quittent la salle lorsque Hélène Grand, Madame, d'un athlétique mouvement de l'âme et du corps jette son bouquet à l'épouse du premier magistrat de la ville.

- Comme une jeune mariée..., soupire Claude-Anne que son mari rend romantique, parfois.
- Comme une patate chaude !, s'exclame Gloria.
- C'est le bouquet final !, rigole l'assemblée.

Quant à ce qu'à voulu dire Hélène Grand, eh bien voyez-vous, avec elle, on ne sait jamais trop....

Paul-Arthur; change de main!



Depuis le temps qu'il était entouré de socialistes, PAT a perdu le Nord.... il jure avec la main gauche! le moment est venu de changer de main



Olivier Kernen

Le Bourdon a la tristesse de faire part de l'éjection de la scène politique yverdonnoise, à vitesse grand V, d'Olivier Kernen, syndic durant 8 ans, socialiste de coeur, mais le porte-monnaie bien à droite. Malgré des soutiens importants de Mercedes, des vêtements Giorgio Armani, mais semble-t-il aussi de Rolex, Cardin et Calida, le tenace blondinet n'a pu esquiver le ras-le-bol populaire.

Trahi par ses propres troupes alors qu'il avait su porter le flambeau du socialisme crevette jusqu'à son paroxysme, Olivier Kernen a malgré tout su rebondir.

Pressenti d'abord pour vider les cendriers de l'artéplage yverdonnois, ses petits copains d'Expo.02 n'ont finalement pas eu la mémoire courte. Damned! Il faut rappeler que le brave Olivier fait partie de la joyeuse bande d'incapables qui a permis à l'expo de durer une année supplémentaire. Un tel talent méritait bien une place en or.

C'est chose faite puisque l'ex-patron de la Muni a rejoint la direction de l'expo. Même chez Swissair, les fossoyeurs de notre chère compagnie n'ont pas tous eu cette chance-là.



Samuel Gurtner

Le Bourdon a le pénible devoir de faire part du décès politique de Samuel Gurtner, qui fut Conseiller communal, municipal, député et leader de la droite. Les archives des différentes élections attestent ces titres. Mais dans les faits, le doute demeure. Car à peine entré en politique, il fut atteint d'une très grave maladie: l'insignifiance. Un terrible virus, dont il n'a jamais pu se débarrasser malgré des efforts louables. En 1997, il parvint ainsi à faire croire que le mal s'était dissipé. Mais durant ces quatre dernières années, la maladie le rongea davantage encore, le laissant complètement absent devant ses responsabilités. Dans le courant de 2001, Samy, décidément malchanceux, contracta un nouveau virus, appelé le "pathétique". Sentant sa fin proche, il tenta en effet de convaincre ses anciens amis libéraux de lui redonner un souffle de vie. Ces derniers, impuissants devant sa terrible maladie, préférèrent appliquer l'euthanasie passive. Samuel Gurtner laissera le souvenir de sa main droite avenante, quoi qu'un peu collante, un sourire béat et un florilège de phrases célèbres, comme "je vous répondrai dans une prochaine séance", "la Municipalité est consciente du problème", etc. Nos condoléances vont également à Leclanché qui vient de se souvenir que le personnage faisait toujours partie des meubles.



Ovation pincée

Dernière séance du Conseil communal d'Yverdon: les téléspectateurs de Canal NV découvrent la salle debout en train de faire une standing ovation à Olivier Kernin. Ils découvrent aussi le visage coincé de certains conseillers de droite qui ne s'attendaient pas à devoir saluer le blondinet. Même Charles Mouquin a dû se lever, bien qu'on pouvait penser qu'il était toujours assis.

La méthode Mouquin

Charles Mouquin en campagne pour les municipales, ça ne passe pas inaperçu. Un vendredi en fin de journée, à peine entré au Starmania, le Charly y va de sa puissante voix: "Espèce de trou-du-cul, j'ai pas besoin de tes voix. Je m'en passerai." Sur la terrasse du bar, Marco Burkhard commente d'un air placide: "Il va falloir le gérer."

La fête de la courge

Outrée, la droite yverdonnoise en voyant la Fête de la Rose organisée par les socialistes sur la place Pestalozzi peu avant les communales. Estimant qu'il s'agissait-là d'une campagne déguisée pour les élections, elle a pris sa plus belle plume pour exprimer son courroux à la Municipalité. Très bien. Mais rien ne l'empêche d'organiser à l'avenir la Fête du Persil, du Pied-de-Porc ou de la choucroute. Tout bien réfléchi, c'est encore la Fête de la Courge qui lui irait le mieux.

Ça pue la magouille ici...



Et dans la région aussi...

Le syndic de Chavornay, un Yo qui s'ignore

L'avez-vous vu, bombant le torse dans sa tenue de camouflage électoral dernier-cri? Pierre-André Leuenberger, chef de la commune de Chavornay n'hésite pas un seul instant quand il s'agit de parler aux jeunes générations quelques semaines avant le couperet des urnes. Le Bourdon a réussi à mettre les yeux durant quelques minutes sur une reproduction d'affiche électorale placardée à Chavornay. Eh bien ça dépasse ce qu'il est convenu d'appeler le militantisme des urnes. Voici donc Pierre-André, dit Dédé, au volant d'une trottinette flambant neuve, coiffé d'un

bonnet de laine qui dit "Yo!" et avec un slogan adéquat — ou presque sur son T-shirt. Ça a marché, puisque même ceux qui se sont vus menacer d'interdiction de bal de Jeunesse semblent avoir voté pour Dédé le chef. Aujourd'hui, ce caïd de circonstance a rangé sa trottinette, mais nous au Bourdon on se dit qu'un tel effort de mimétisme, ça doit laisser des traces. Ouais, quoi, tu me le passe-tu, ce chariot Nestlé, mon pote! (Bien faire attention avec l'accent, on ne sait jamais, il cogne peut-être aussi, le Dédé).

Suchy

Pis t'es pas bien...

Ils sont six autour de la table du bistrot. Chacun y est allé de sa bouteille — la séance dure depuis plus de 3 heures — quand arrive le tour du syndic de Suchy. Coutumier du fait, il se lève en annonçant bien fort: "Je m'excuse mais j'ai un rendez-vous important à Yverdon. ...et il s'en va sans payer son verre. -" C'est des mensonges, personne ne l'attend... " relève un des participants...qui précise encore: "Gilbert, il est tellement avare qu'il dit des mensonges pour économiser la vérité!"

Yvonand

Tu veux ou tu veux pas

Elles ont osé. Les municipales socialistes de l'exécutif d'Yvonand ont refusé de se faire asseoir au temple. Avec ou sans pasteur, le lieu de recueillement leur paraissait impropre à l'intronisation de début de législature. La préfète Pierrette a eu beau multiplier les gestes d'apaisement, rien n'y fit. Ainsi, c'est entourée de ses seuls fidèles que la syndique Elisabeth a entamé son pensum de quatre ans. Bonjour l'ambiance. Les séances de l'exécutif s'annoncent animées sur les bords de la Menthue. A moins que la patronne de la municipalité ne rejoigne son Paul-Edmond sur les bords du Léman.

Orbe Par la petite porte

On a beau être un homme de radio, réveiller les auditeurs tous les matins avec les faits de gloire des sportifs suisses, cela ne vous fait pas encore un municipal vaudois. Et pourtant Pierre rêvait d'une entrée fracassante dans l'exécutif urbigen, histoire de damer le pion au potentat local. Car malgré ses airs de consultant, Claude dirige et commande. Pourtant, après avoir présidé aux destinées du club de foot du Puisoir, Pierrot pensait Mer(cier) une place au Gouvernement local. En fait, il avait oublié qu'en politique une belle truite des gorges de l'Orbe peine à rivaliser avec les anguilles du Puisoir. M'enfin, le principal c'est d'y être arrivé et de siéger enfin sous le maillot des deux poissons.

ÉTÉ 2001 LA VIOLENCE REDOUBLE A YVERDON.





Violence à Yverdon

Les Kékés renvoyés dos à dos

Qui a dit qu'il ne se passait rien dans la capitale du Nord vaudois ? Avant même qu'on ne parle d'Expo.02, Pipi Lotti Risque a fait de la minitropole du canton la capitale du sexe. Et puis il y a notre Titanic hôtelier : tous les contribuables n'y ont pas capoté avec leur secrétaire, mais ils ont casqué. Et comme du côté de l'Hôtel de ville, Vallot du tourisme semble plus préoccupé par la promotion des crus régionaux que par celle des thermes, la jeunesse locale s'est mise en tête de faire parler de la ville, avec éclat. Aucune campagne de promotion n'était jamais parvenue à faire parler autant d'Yverdon : radio, télévision, et grands quotidiens, tout le monde y est allé de sa petite thèse sociologique. Pas de doute, la castagne entre vos rigolos et grands gui-

gnols reste un vieux classique. Surtout lorsque ces derniers font figure de din-dons.

Et pour ajouter à la confusion, Kéké des Citrons a craché son jus sur le feu. Suffisamment pour agacer Kéké d'Entremont, plus préoccupé en cet été finissant de 2001 par le choix de sa future Mercedes que par les écarts des galopins indigènes. Pas question pour ce dernier d'abandonner le champ médiatique trop souvent monopolisé par Kéké des Citrons. D'autant plus que Pierrette du ruban vert et blanc a mêlé sa sauce à ce papet provincial. Mais au bout du compte, les Kéké ont été renvoyés dos à dos. Entre Ateliers et Rive Gauche, notre pimpant syndic a perdu de sa superbe.

Quant à son homonyme, il doit maintenant affronter la maréchaussée du Valentin, activée par le voisinage.

Seul le froid a eu raison des écarts intempestifs de la jeunesse turbulente. Kéké des Citrons est rentré avec ses théories dans son cabaret, alors que son illustre voisin d'Entremont entame sa traversée du désert dans les sables mouvants d'Expo.02.

Après avoir survécu aux eaux sulfureuses de la cité thermale, le petit prince évincé rêve de prestige. Il s'appête à accueillir les grands de ce monde sur l'artepilage de sa ville préférée. Car une étoile si jeune ne peut renoncer à briller. A moins que Kéké des Pêcheurs ne presse le citron.

Du côté d'Yverdon Sports

Cornu - Ouin-Ouin : même combat !

L'avantage, ou l'inconvénient, c'est selon, c'est que depuis que Cornu a repris YS, on n'évoque plus le club uniquement pour parler foot. En fait, on ne parle plus du tout foot. Mais bref, il n'empêche que depuis qu'il est là, si plus personne ne s'intéresse à la chute programmée dans ces colonnes depuis le début du désastre, ça cause beaucoup, ça papote autour du club. Et tout le monde s'en mêle, y compris les béotiens du ballon rond. Du style :

- C'est toujours machin, le président ? Je me rappelle plus son nom, mais ça rime avec... avec...
- Cornu ! Ça rime avec Cornu.

Cornu, c'est juste le prénom... Sévère, mais pas tout à fait infondé. C'est qu'il nous en a refait des toutes belles, cette année, l'animal. L'une de nos préférées, c'est quand il s'insurge contre *

l'ignoble marchandage de certains dirigeants vis-à-vis des joueurs *. Pas mal, non ? Ouin-Ouin, c'est de la briquette, à côté.

Mais on se demande si Perret, Delay, Cavin, Friedli, Juninho, Peco ou Bamba la trouvent aussi primesautière.

S'il n'était un comique qui s'ignore, il pourrait nous monter un spectacle, Cornu. Au Croch'pied, qu'on rebaptiserait : * Au Pied Fourchu, Cornu met tout l'jus !. Il ferait plus d'entrées qu'au stade. Ne serait-ce que pour son sketch-souvenir de la Coupe de Suisse 2000/2001 : * Partage équitable des primes à géométrie variable *.

Un fleuron, parmi d'autres, anciens ou nouveaux, qui devraient finalement se jouer : il paraît même que le décor est déjà planté. Pas au Croch'Pied... Au tribunal.



Leurs films préférés

- Olivier Kernen
Le placard
- Pierre-André Michoud
Le royaume des rapiats
- Rémy Jaquier
Harry Potter à l'école des sorciers
- Denis Clavel
Shrek
- Paul-André Cornu
Le cas Pinochet
- Comité d'YS
La planète des singes
- Daniel-André Morend
Faites comme si je n'étais pas là
- Alain Bonnevaux
Le couvent
- Jacques-Antoine Lombard
Pearl Harbor
- Hélène Grand
Le fabuleux destin d'Amélie Poulain



Demandez le programme 2002

Jeudi 7 mars 2002

20h00 «LE» LOTO des Brandons

Vendredi 8 mars 2002

19h05 Arrivée des notables,
remise des clefs de la cité,
Guggenmusik

19h35 Ripaille A UNE THUNE
«symphonie Hongroise et purée majeure.»

21h00 Bal avec keep cool

Samedi 9 mars 2002

10h05 Animation au centre ville avec les guggenmusik
et sous la cantine.
BAR-RESTAURATION

14h10 Lâché de ballons par les enfants sur la place
Pestalozzi offert par le **centre Bel Air** d'Yverdon

14h15 Grande bataille de confettis sur cette même place
pour petits et grands. Offert par le **centre Bel Air**
d'Yverdon

14h45 Cortège des enfants depuis la place Pestalozzi
jusqu'au centre Bel Air où tous les enfants
recevront une collation.

15h00 Concert des guggenmusik sur la place Pestalozzi

19h30 DEPART du cortège

N'oubliez pas la collecte.
On brûle le bonhomme hiver Pl. Pestalozzi

21h05 Sous le chapiteau une folle nuit vous attend
- Concerts des guggen
- Animation

BARS tenus par les sociétés:

- Le Mayentset
- Club tennis de table
- Unihockey club
- Club sportif des Cheminots
- Coyot country club

RESTAURATION

23h00 Concours de costumes des adultes

Dimanche 10 mars 2002

10h30 Place Pestalozzi : Concert des guggenmusik

13h15 Place Pestalozzi, distribution des numéros pour
le concours des enfants costumés qui aura lieu
durant le cortège

13h30 Formation de la grande parade à la rue
J.-J. Rousseau

14h05 Départ du grand cortège des Brandons 2002 avec
la participation des enfants, chars, guggenmusik
et tous les autres

N'oubliez pas la collecte

16h30 Proclamation des résultats des concours sous
le chapiteau.

LE THÈME EN 2003
«Fes-ton cinéma»



Régie immobilière Charles Decker SA

- **Gérance d'immeubles**
- **Achat - Vente - Promotion**
- **Administration de PPE**
- **Expertises et conseils immobiliers**

Rue de la Plaine 38 - CH-1401 Yverdon-les-Bains - tél 0244 23 45 45 - fax 0244 23 45 55



C'est (presque) parti...

Assis sur le bord de son lit, il attend. Ses idées sont aussi peu claires qu'un discours du commissaire Morend. C'est à peine s'il se souvient que cela fait déjà trois jours qu'il est parti de chez lui...de Chavornay.

Il y eu d'abord l'autoroute, un seul bouchon de Morges à Payerne. Et pas la moindre petite chance de s'enfiler sur la bonne piste (comme disaient deux pédés au Paris-Dakar). C'est à quinze à l'heure et en fin de journée qu'il s'est enfin extirpé de ce long ruban...

mais il était à Estavayer-le-Lac.

Demi-tour et c'est pire encore.

Cernés par les suisses-à-ement, c'est finalement (regrettable inversion qui prouve bien que le journaliste est plus dix lexicques - ou 9 dictionnaires, ça dépend de leur épaisseur) qu'il est devenu raciste. En effet, contacté par le réd en chef, l'auteur s'est, vigoureusement défendu de vouloir faire l'apologie du Rösti Graben dans la mesure où - certificat médical à l'appui - il a pu prouver qu'il faisait, simplement, une énorme allergie aux pommes de terre. Au milieu de la nuit il parvient à garer sa voiture sur un parc officiel à l'entrée de ...Chavornay.

Le temps de déboursier le salaire mensuel d'un plongeur Tamoul à la Prairie et il avait pris place dans le bus-navette de 15 places qui allait enfin le conduire - confortablement installé avec 38 autres personnes - au Nirvana du divertissement, à l'Himalaya du plaisir, au paroxysme de la culture wagnérienne - pardon wenguerienne:



-Humm... c'est bon Nelly... continue...

L'Arteploge d'Yverdon-les-Bains.

Il était alors 2 heures du matin, plongé dans une obscurité totalement forcée pour ne pas dire

aussi noire que les pensées de Christiane Layaz au lendemain des élections, le site, qu'on appelle aussi gouffre à millions, ressemblait à s'y méprendre au porte-monnaie d'un homme politique: impénétrable et généralement vide.

Du coup, avec ses 36 autres compagnons d'infortune - le 37e ne bougea pas, c'était un faux aveugle albanais délégué par son syndicat pour vérifier les potentes des voleurs à la tire - notre

homme décida de prendre du bon temps avant l'ouverture de la mega-kermesse.

Direction " l'attrape du Motel " où l'attendaient une bonne quinzaine de copines d'école. Du moins c'est ce qu'elles prétendaient car lui ne se souvenait pas d'avoir fait ses classes au Brésil. Mais comme elles le tutoyaient cela devait être vrai.

Et la fête fut belle. Colorée.

Interminable. Alcoolisée et chaleureuse au point qu'il en oublia ce qu'il

était venu faire ici!

"La phrase est, certes, un peu longue mais ses redondances illustrent bien la qualité littéraire de ce texte qui, contrairement à ce que l'on pourrait croire, n'a pas été écrit par Hélène Grand.



Jean-Claude Van Damme en visite

Le Bourdon croit savoir que l'expo a contacté Jean-Claude Van Damme pour parfaire sa communication. Jean-Claude Van Damme, si vous l'ignorez, c'est ce pseudo acteur belge dont l'expression artistique se limite à un grand écart, suivi du pied droit lancé dans la gueule de son adversaire. A l'interview, c'est encore mieux. Ce nain cocaïnomane a l'habitude de mélanger allègrement français et anglais. A l'expo, on pratique donc de même, le grand écart en moins, quoique pour quémander du fric au pays, Nelly Wenger et consorts sont devenus les pros de la gymnastique intellectuelle. Bref, tout ça pour dire qu'en matière de communication, cela donne ça: "Mesdames et messieurs, réjouissez-vous de venir découvrir Expo.02, votre exposition, l'exposition de tous les Suisses. Une expo écologique grâce au controlling environnemental développé lors de notre masterplan. La preuve, pour y venir, nous vous conseillons vivement le high power mobility, qui vous mettra tout de suite dans le fun des events et des little dreams. Mais il ne faudrait pas non plus oublier nos expositions Swisslove, Kids.expo, Happy End ou Instant of happiness qui aborderont la Suisse profonde." Quand on voit le succès des films de Van Damme, on peut s'inquiéter de celui de l'expo.



Le scoop du Bourdon

Quel brouillard de m... !

A vos mouchoirs, ô visiteurs d'Expo.02 de passage à Yverdon! Et surtout bouchez-vous bien le nez ! Vous vous souvenez du " nuage ", ce prodige de la technique météo-inspirée craché du lac par 31400 buses? Eh bien, ce cumulus génial à géométrie variable, disons-le carrément, ils se trouve en ce moment dans la m...ouïse, pour ne pas dire autre chose. La belle eau qui doit l'alimenter regorge en effet de petites bêtes microscopiques, celles qu'on trouve d'ordinaire dans les matières fécales. Dans le caca, quoil!

On savait déjà que le bel édifice artificiel et brumeux craignait comme la peste les petits grains de sable qui auraient pu se répandre dans ses entrailles entuyautées. C'est fragile, toutes ces buses. Les ingénieurs ingénieux de l'Expo avaient cru trouver la parade en déplaçant les amenées d'eau plus loin du bord du lac, vers des fonds que la science qualifie de pierreux et non plus de sableux. La commune leur avait même indiqué l'endroit précis, que rigoureusement leur mère leur a défendu de nommer ici, et pour cause. Le point Q, sachez-le, c'est là où les eaux qui sortent de la station d'épuration rejoignent celles du canal oriental. Par on ne sait quelle facétie scatologique, des prélèvements faits dans ce (petit) coin ont révélé un taux de bactéries - d'origine fécale, donc - supérieur à la moyenne nationale. Aux dernières nouvelles, on a donné un mois calendrier en main aux spécialistes du trône pour tirer la chasse et faire disparaître cette m... que nous ne saurions voir.

Et Merde...!



Vidons... la ville

Scandaleux, bordélique, inadmissible: les Yverdonnois n'ont pas de mots assez durs pour condamner le fait que les examens d'auto-école aient lieu à Lausanne durant Expo.02. Le Bourdon, lui, approuve cette décision. Il préconise même d'autres mesures. Ainsi, il n'y pas que les détenteurs du L qui risquent de stresser durant l'expo, mais aussi la police. Voilà pourquoi elle aussi doit être expatriée dans un lieu encore à définir. Pour notre cher commissaire, c'est déjà trouvé puisqu'il a l'habitude de se casser chaque week-end dans son chalet au Valais. On pourrait aussi faire évacuer Yverdon Sports, par exemple du côté de Champagne. Il y en a au moins un qui serait tout excité. Dans la même logique toujours, on pourrait délocaliser les enterrements, le marché du samedi, La Presse Nord vaudois (à Montreux bien sûr) et on en passe. Même Y-Parc qui risque de ressembler à un parking géant durant l'expo. Et pendant qu'on y est, évacuons toute la population d'Yverdon.



EXPO 02 : LES YVERDONNOIS SOULAGÉS : LE NUAGE NE SERA PAS LA SEULE ATTRACTION !



Coup de jarnac au Buffet de la Gare

C'est bien connu, balai neuf balaie bien. Jean-Gus Criblet du Buffet de la Gare s'en souviendra longtemps. Depuis le départ à la retraite du shérif André Vulliamy, la capitale du Nord vaudois était abandonnée aux fripouilles de tout poil. Il faut dire qu'avec la poigne à Samy la paluche, le commissaire Morend manquait de motivation. Du coup, Kéké a pris les choses en mains et imposé le lieutenant Richoz, un spécialiste de la chasse aux voyous de banlieue formé à Renens. Les Yverdonnois et leur Messadi de rue n'ont qu'à bien se tenir. Et les tenanciers de bars aussi. Pas vrai Jean-Gus ? Le lieutenant qui dégaine plus vite que son ombre n'a pas hésité à dénoncer le buffetier pour une rixe qui a eu lieu sur le quai de gare. Peu importe qui est l'auteur, pourvu qu'on désigne un responsable. Peu enclin à jouer les victimes, Jean-Gus a balancé une contre-plainte. Résultat des courses, les deux fortes têtes ont été renvoyées dos à dos. Désavoué sur le territoire fédéral de la Gare, le chef de Police secours attend son heure en avalant l'épouvantable jus de chaussette du kiosque voisin.



LA CONSTRUCTION

BATIMENTS - GENIE CIVIL
ROUTES - REVETEMENTS

Av. Haldimand 97 - 1400 Yverdon-les-Bains
Tél: 024 / 424 11 99 - Fax: 024 / 424 11 98

Amélie Paul

La destinée fantastique d'Igor Palich

ou
Le sauveur
de la Place
d'Armes



...Chienne de vie

Entre utopie et réalité, une ville du Nord Vaudois qui pourrait être la vôtre tourne à la folie douce. Oliver, l'hologramme suprême s'en sortira-t-il face au soulèvement massif de la rive gauche de sa cité? Là réside le mystère, mais une chose est sûre: vous ne regarderez plus jamais les artichauts de la même manière. Un livre en forme de clin d'oeil que vous pourrez trouver à la ...

Librairie
PARENTHÈSES

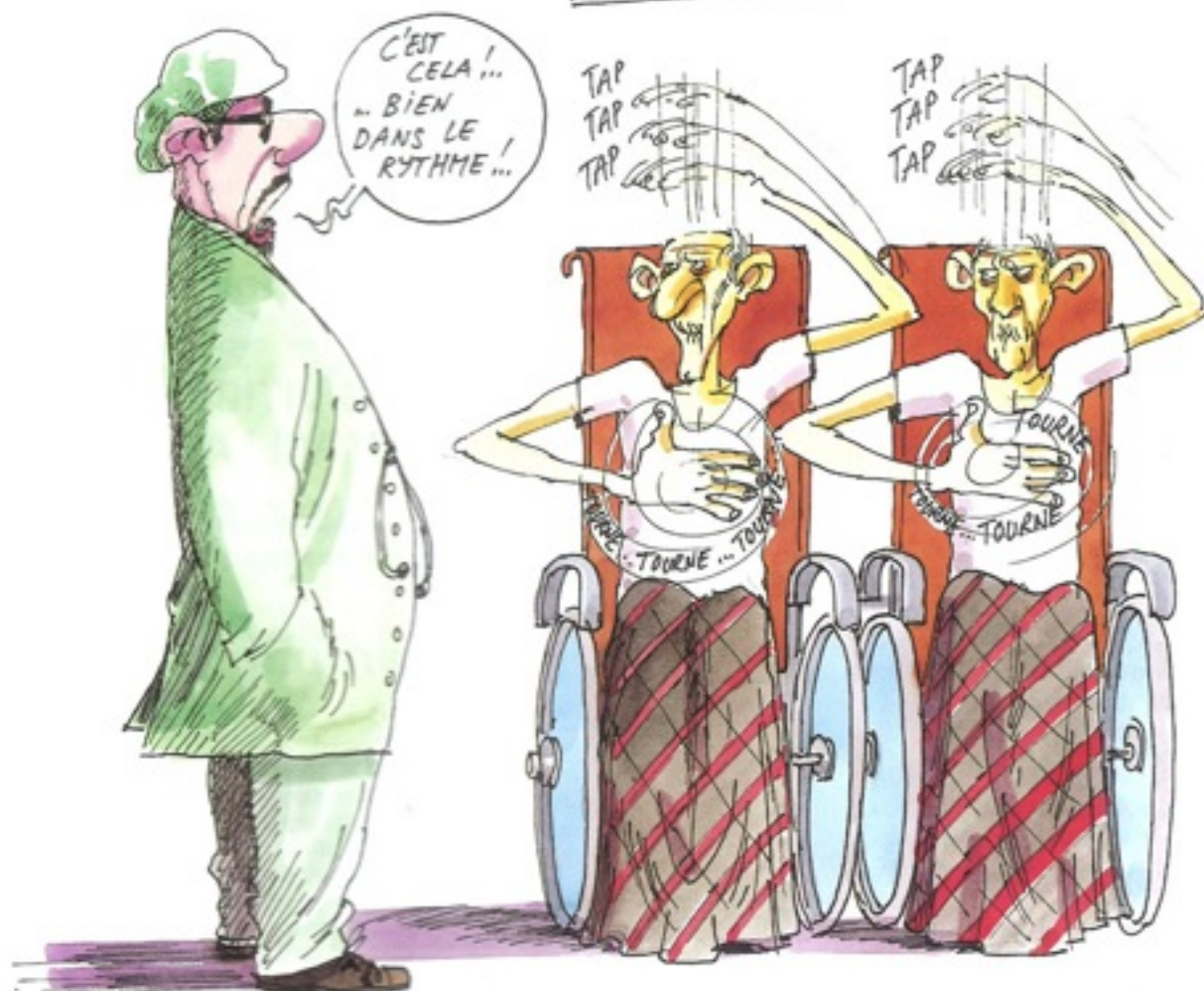
Rue du Lac 7 - 1400 Yverdon-les-Bains
Tél. 024 426 63 60

LE NOUVEAU SYNDIC S'EST ATTELE À LA TÂCHE !



LE GRAND HÔTEL DES BAINS SE LANCE DANS LES THÉRAPIES EXPÉRIMENTALES

CANCÉROLOGIE



L'après Christiane Layaz sur (Ba-)Canal(e) Nord vaudois

- 10h14 : Au revoir Madame la présidente
- 10h15 : Les émissions censurées en 2001 (extrait)
- 11h34 : Retransmission en léger différé (décalage horaire) de la session du grand conseil appenzellois
- 12h01 : Magazine Infos : Le journal d'un lanceur de confetti, une nuit au poste, les cornemuses débarquent sur la place Pesta, petites annonces de toutes les couleurs, la météo.02 (nuage, nuage, nuage).
- 12h20 : Michel Brouard, superstar d'un après-midi
- 15h01 : Info Magazines (les mêmes mais à l'envers)
- 15h37 : Frixions - émission jeune, sponsor Créavision (Avec Créavision, ça ne va pas mieux, mais plus longtemps)
- 16h48 : Les dessous du Conseil, commentaires mondains sur le parlement yverdonnois
- 17h00 : Michel Brouard, superstar d'un soir

Désavouée par le peuple yverdonnois, la diva socialiste passe en revue pour vous son dernier programme hebdomadaire à la tête de la chaîne locale

- 17h19 : Mon joint, ton joint, conjoint, avec le pasteur Emile Sturzenegger
Les JO vus par des missionnaires
Non, l'avortement n'est pas une solution...
- 17h34 : Interruption d'antenne, mire
- 17h35 : Discours solennel du président Brouard sur les dérives religieuses et le sauvetage de Canal Nord vaudois
- 17h53 : Ardinadine, émission sportive (les cuissettes roses sont offertes par la famille Burkhard)
- 18h22 : Fièvre de cheval, ou les folies du samedi soir sur l'hippodrome
- 19h01 : Inzine Magafo
- 19h20 : Les dessous du Conseil
- 19h32 : Les émissions censurées en 2001 (suite)
- 20h01 : Mafo Ingazine
- 20h37 : Bonne nuit les petits



A comme auto-école

La belle et néanmoins fillette de notre nouveau syndic Mousse Jaquier vient d'échouer à l'examen du permis de conduire. A la question "Que signifie le L qu'affiche les élèves conducteurs" elle a répondu "Lausanne". Lausanne... ça sera pour la prochaine fois !

B comme Burkhard

Le Monsieur Qualité de Leclanché va enfin introduire sa démarche trISO 9001 au sein de la Municipalité. Où y a du gène, y a pas de plaisir !

C comme Carrard

Faux ! Ce n'est pas un cas rare en politique. En effet, ils sont très nombreux à tenter de s'accaparer tous les mandats... surtout lorsqu'ils sont dans le bâtiment.

D comme durer

Le Buffet de la Gare restera ouvert jusqu'en 2008. Les Yverdonnois auront pu se débarrasser de Layaz et Kernen mais hélas pas de Criblet. Moralité : à Yverdon-les-Bains, pour durer, il vaut mieux être dans le rouge au Buffet qu'à l'Hôtel de Ville.

E comme Echandole

Quelle est la différence entre les Labos du jeudi à l'Echandole et les séances du Conseil communal à l'Hôtel de Ville ? Bien qu'ils se déroulent tous deux le jeudi soir, aux Labos ils cherchent le gène artistique alors qu'au Conseil ils cherchent un gène... au moins un !

F comme Forestier

Quand on sait qu'il est le nouveau municipal des Services industriels, on est soulagé de savoir qu'ils vont être privatisés. Certainement que lui aussi d'ailleurs !

G comme Grand

A l'époque d'Homère, les Troyens retenaient leur Belle Hélène prisonnière face aux assauts d'Achille et aux ruses d'Ulysse. A Yverdon-les-Bains, aujourd'hui, personne ne la retient ! Les temps changent...

H comme hôpital psychiatrique

L'hôpital psychiatrique de Bellevue sera près du stade municipal et Paul-André Cornu proche du stade anal... comprenez trou de balle.

I comme Iris

On ne sait plus très bien si c'est le camping qui va faire la navette ou la navette du camping mais en tous les cas l'Expo restera une affaire de touristes.

J comme Jaquier

Maintenant que Rémy est à la barre de la ville, la petite Mousse pourra appeler son papa "capitaine". Mais Mousse est-elle vraiment le fruit de mère et père Jaquier ? De ces deux-là, on s'attendait plutôt à de l'écume ! C'est louche Rémy...

K comme Kernen

Quel est le point commun entre la ville de New York et Olivier Kernen ? La perte des deux tours.

L comme Layaz

Avis à la population : toute personne ayant des nouvelles sur l'ancien boursicoteur municipal qui a disparu subitement de la circulation est priée d'en informer Christiane Layaz. Elle souhaite marcher sur ses talons... On compense comme on peut !

M comme Mouquin

Avec ta nouvelle veste mon Mouquin, t'es beau comme un camion !

N comme nouvelle Municipalité

Ou comme néant...

O comme Office du tourisme

Marcel Vallotton ne semble pas s'apercevoir que son incompétence est passablement critiquée. Peut-être se sentira-t-il plus visé lorsqu'il aura installé ses locaux dans l'ancien stand de tir.?

P comme Pignat

Devinette : Quelle est le point commun entre le dernier film de Walt Disney Atlantide et les aventures maritimo-financières du petit Vincent ? La notion d'hypothétique.

Q comme Quartier

Quelle est la différence entre Alain Quartier et les Yverdonnois ? Alain Quartier est le seul Yverdonnois à ne pas se réjouir de la réouverture définitive de l'avenue des Bains... Ce détournement lui donnait une impression d'affluence autour de son parc technologique.

R comme Roulet-Grin

Les Yverdonnois s'inquiètent : le poids de notre préfète bien aimée est de plus en plus inversement proportionnel à ses apparitions dans le journal local. Alors, problème diététique ou médiatique ?

S comme Schulé

Incroyable mais vrai : c'est le seul conseiller communal qui a dit, lors de la séance du 13 décembre 2001, qu'il regrettait Samuel Gurtner. Il a donc même réussi à oublier que ce pauvre Gurtner était un triste incompetent. Non, Monsieur Schulé, Alzheimer n'est pas un nom de bataille de la seconde guerre mondiale.

T comme Treyvaud

Devinette : Quelle est le point commun entre Paul-Arthur Treyvaud et la Ville d'Yverdon-les-Bains ? Ils ont tous deux de plus en plus de rond-point !

U comme uppercut

James Fenu aux championnats d'Europe de boxe : plutôt K.O. que O.K...

V comme violence

Afin de réagir face à la violence au camping, le commissaire Morend a imaginé des mesures de lutte anti-terroriste : il va obliger les campeurs à piquer-niquer avec des services en plastique.

W comme Wüthrich

Réélu syndic... Ça c'est de la graine qui s'arrose toute seule !

X comme Monsieur X

Le commissaire Morend recherche activement Monsieur X... Une plainte a été déposée contre lui.

Y comme Damaris Brassey

Cette lettre, glissée dans le nom de l'ancienne conseillère communale, n'est pas si anodine quand on sait que tous les partis lui ont mis les points sur les "i" et l'ont priée d'aller se faire voir chez les Grecs justement.

Z comme Zyt

Nous avons en effet cru bon de laisser le mot de la fin à notre regretté ancien syndic

LE JOURNAL DU NORD VAUDOIS

CHANGE DE STYLE !

